après-midi l'Eliza fit une petite pause à East-Port ou Mouse-Island. A quatre heures, elle était mouillée à Pleasant-Point où quelques canots sauvages rencontrés au large nous avaient déjà annoncés.

Cette mission, ainsi que celle de la rivière Penobscot, autrefois Pentagouet, qui se décharge également dans la mer à environ 70 milles au sud-ouest de celle de Sainte-Croix, est composée d'Abénaquis, de Canibas, et de Maléchites ou Amalécites, confondus ensemble, comme il a été ci-dessus observé au sujet des sauvages de la rivière Saint-Jean, qui fraternisent beaucoup avec ceux-ci.

Ce fut vers la rivière Sainte-Croix que furent envoyés les premiers missionnaires jésuites, chargés d'annoncer la foi aux sauvages de l'Amérique septentrionale. Cette première semence ne fut pas perdue. Quoique les Anglais se fussent emparés par la suite de ce territoire qu'ils ont toujours gardé depuis, les aborigènes n'oublièrent pas la foi catholique. Il paraît que le lieu où ils allaient l'exercer était la rivière Saint-Jean, qui eut une succession non interrompue de missionnaires iésuites jusqu'à la retraite du P. Germain déjà mentionnée. Privés de ce secours, ils errèrent de côté et d'autre comme ceux de la rivière Saint-Jean; allant de temps en temps en Canada où ils trouvaient quelques secours spirituels, quoique insuffisants, dans les missions de Bécancour et de Saint-François, district des Trois-Rivières. Dans leur désir ardent d'avoir un prêtre au milieu d'eux, ils étaient, par suite de leur ignorance, prêts à se livrer au premier imposteur qui se donnerait pour missionnaire Ils y furent pris. Plusieurs aventuriers intrus obtinrent leur confiance et eurent soin d'en profiter pour se faire donner des oblations. Un frère lai, nommé Juniper, s'étant enfui du couvent des Récollets à Québec, vers 1782, (1) s'avisa de se transporter au village de Penobscot et y évangélisa à sa manière, pendant plus de 18 mois, feignant de célébrer la messe, quoiqu'il n'eût ni vin, ni ornements, ni chapelle. Il baptisait, mariait confessait, etc., et les sauvages de cette nation accouraient de toutes parts pour profiter de son ministère. Mais lassé de faire

⁽¹⁾ Il s'enfuit du couvent de Montréal, et en octobre 1779, comme le fait est raconté dans une lettre de M. Montgolfier à l'évêque de Québec.